

TAVANNES

Un velouté de friponneries

Ambiance feutrée pour une soirée plutôt intimiste, c'est autour des tables à la lueur des bougies que le public salue l'artiste. Sur la scène du Royal ce samedi, Lorraine Félix.

Petit bout de femme aux cheveux flamboyants, l'artiste saisit son micro avec ce semblant de modestie qui d'entrée paraît trahir sa véritable personnalité. C'est qu'elle en a la même des choses à chanter dans sa musette de fantaisies. Comédienne de talent, d'une voix toute fragile, telle une gamine timide, elle balance sa première préoccupation. Ses soirées bien trop arrosées, leurs lendemains pas forcément toujours roses. Les hommes, les femmes comme les enfants, chagrins, déceptions ou victoires intimes, à toutes les sauces l'amour s'accorde élégamment avec humour.

D'une voix claire, posée et agréablement servie, Lorraine Félix grappille avec finesse ses chroniques dans le quotidien de la vie. Coquines, osées parfois, ses paroles charment l'auditoire. « Mine de rien », ses histoires touchent de plein fouet et interpellent, puisque quelque part



LORRAINE FÉLIX *Des maux d'amour, des mots d'humour qu'au Royal, elle a su faire passer.*

(ROSE-MARY VOIBLET)

certainement, elles sont universelles. Au piano, face au miroir, reflet de l'âme, son brillant complice Timothée Haller l'accompagne. En belle harmonie, leurs voix s'associent sur le fil d'un tempo voluptueux.

Caf'conc, moment amical, dans la douceur d'une rencontre, Lorraine Félix aura subtilement restitué à l'hiver cette heure magique que dans la nuit, l'été s'apprêtait à voler. /rmv